

n. 51.

par M. de la Cote, correspondant de l'Académie.
observation sur une tumeur
skirrueuse à la verge.

Le Sr. Druille de gaignac en querey
agé de soixante quinze ans d'un tem-
perament sec mais Bon, ayant caché
pendant quelques tems une incommodité
pour la quelle il me consulta; je luy
trouvai la verge d'une grosseur prodigieu-
se particulièrement le gland qui étoit
renfermé dans le prepuce, et qui formoit
un phimosis qui ne permettoit pas
seulement de decouvrir l'orifice de
l'urètre; il sortoit de dessous cette
envelope plusieurs petites tumeurs
ressemblantes à des poireaux, et une
suppuration que je crus dependre des
chanvres qui y étoient cachés; ce qui me
donna occasion de faire plusieurs
questions au malade; il me dit qu'il



ARC 21 d. 4 m^o 72

y avoit quarante ans qu'il avoit gagné
une chaude pisse accompagnée d'accidens
graves, et qui se guerit ou qui disparut
sans aucun remede.

outre cela le Malade ressentoit depuis
tres long-tems de Lassitudes aux jambes
et aux cuisses avec des douleurs de tête
insomnie et sifflemens dans les oreilles;
tous ces symptomes me firent juger qu'il
pouvoit avoir la verole.

apres les remedes generaux, je fis l'opération
du phimosis, et j'emportai la portion dure
et calleuse du prepuce; je trouvais le
gland irrité et dur aussi comme de
la corne, et cette dureté s'étendoit même
un pouce au dela du gland sur le quel
il y avoit des elevations comme des
cypres de fraises.

je passai tout de suite au traitement
de la verole, et j'appliquai sur la
tumeur les topiques ordinaires.

ce traitement ne produisit aucun changement favorable, au contraire la grosseur du gland devint plus considerable, et la dureté de la verge s'étendit encore plus loing.

Il faut remarquer qu'il y avoit au milieu de la tumeur skirreufe qui étoit sur le gland un ulcere creux bordé par des chairs blanchâtres et fongueuses, il y en avoit un autre entre la duronne et la verge de la même couleur et qualité du premier, tous les deux sur la face supérieure de la verge.

il me semble qu'on peut assurer que le mercure ne convenoit pas à cette maladie, mais qui ne s'y seroit trompé vu les symptômes cy dessus enoncés.

Je quittai mon Malade qui se pensoit aux remèdes, je le mis au lait pour toute nourriture, et ce régime dura plus de deux mois.

je fus appelle' de nouveau; au bout de
ce tems la, la tumeur avoit augmenté
de la moitié, aussi bien que les deux ulcres
particulièrement celui qui étoit sur la
verge, qui avoit percé l'urètre de façon
qu'il en sortoit plus d'urine que par le
bout de la verge, qui étoit dure et tendue
jusqu'à la distance d'un pouce du pubis,
elle avoit aussi une vilaine couleur et
un aspect hideux.

Jeus de la peine à me déterminer à pro-
poser l'amputation de la verge vu le
grand âge du malade et les progrès rapides
que la maladie ne cessoit de faire;
Pendant le malade s'étant courageusement
prêté à mes vûes; je le préparai par une
saignée, des boüillons amers et un purgatif.

Les préparations finies, j'am-
putai la verge à un demi pouce du pubis
ne pouvant faire autrement, parce qu'il

faillait l'empêcher dans la partie saine.

Le reste de la verge et l'apophyse
à un aide Chirurgien à qui je l'avois
donné à tenir; Soit par rapport à la
contraction des muscles ischio-caverneux
ou à cause du reflux des Corps caverneux
eux-mêmes qui se retirèrent leurs
points fixes; Soit par rapport à la pression
du sang qui couloit en abondance, et qui
fit glisser les deux doigts de mon aide
je saisis le plus tôt qu'il me fut possible
le moignon, et j'arrêtai d'abord l'hémorragie
par la compression; je fis ensuite la
ligature de deux artères honteuses qui
donnoient prodigieusement; je touchai
les Corps caverneux d'un Noûet qui
contenoit du vitriol Blanc; j'appliquai
deux petites compresses trempées dans
l'eau Stiptique, par ce moyen je suspendis
l'hémorragie qui avoit été fort abondante



et le malade tomba dans une foiblesse
qui dura demi heure.

Le sang étant arrêté, j'introduisis dans
l'urètre une Canule de plomb avec
son oreillette percée de six petits trous
j'attachai à Chacuns un petit ruban que
jeus soin d'assujétir par des emplâtres
agglutinatives dont je placai deux au
dessus des pubis, deux au dessous, et un
à chaque partie Latérale, de façon
que la Canule ne pouvoit vaciller
en aucun sens; il m'auroit été impossible
de les assujétir à la verge puisqu'il n'en
restoît plus, je finis d'appliquer mon
appareil que je fis appuyer pendant
trois heures.

la tumeur emportée pesoit une livre;
je l'ouvris dans toute sa longueur; j'avois
bien de la peine à la fendre tant elle étoit



dure et calleuse; le Canal étoit si
diminué qu'un Stilet de moyenne grosseur
auroit eu de la peine dy passer, aussi
l'urine ne couloit elle que comme un
fil et le malade avoit besoin d'un gros
quart d'heure pour uriner.

au bout de quatre jours je levai mon
appareil; je trouvai que cela alloit
tres bien; j'en introduisis dans le Canal
une autre Canule avec les memes pre-
cautions que la premiere.

je laispai mon malade entre les mains
de son Chirurgien ordinaire: on ot la pre-
miere Canule, quoique j'eusse bien
recommandé de la laisser dans le Canal
jusqu'à parfaite Cicatrice; aussi arriva
t'il que la Cicatrice boucha l'orifice
du Canal. ce que M.^r Le Dran avoit tres
bien dit pouvoir arriver dans son

traité d'opération, on eut recours à
moy avec beaucoup d'empressement.

je trouvai que le Malade
n'avoit point uriné depuis trente six
heures; il étoit oppressé et bouffi par
tout son Corps.

je déchirai non sans peine les portions
de la Cicatrice qui bouchoit l'orifice
de l'urètre, et le Malade urina
copieusement; tous les accidens disparurent
dans la journée; je remis la Canule
jusqu'à parfaite guérison qui fut
radicale au bout de quinze jours.

je dois remarquer au sujet
de cette Cicatrice que j'ay travaillé dans
les hôpitaux de Paris, et à l'armée, et
que je n'ay jamais vu guérir de playes
avec autant de Cécité que celles de



la verge par amputation; je mes dans
la même classe les playes aux levres de
la bouche, on j'ay enlevé plusieurs fois
de tumeurs carcinomateuses & cancéreuses
qui guérissent dans tres peu de tems.

on me permettra de dire
icy en passant que ces observations me
paroissent favoriser singulierement
l'opinion de ceux qui croient que le tissu
cellulaire est le siege de toute Cicatrice
et qu'elles ne sont autre chose qu'un
Bouchon de substance nourriciaire;
au lieu que si la Cicatrice n'étoit
qu'un affaiblissement des parties provenant
de leur ressort; celles qui ont plus de
ressort ainsi que les muscles par
exemple, devroient se Cicatriser plus
vite que les autres.

quoiqu'il en soit mon malade étant
radicalement guéri, il ne ressentit
plus aucuns des symptômes cy dessus
enoncés; et que j'attribuois au Virus
venerien, il jouit actuellement d'une
parfaite Santé.

je m'informai exactement de Luy
depuis quel tems il portoit cette
maladie, il me dit qu'il y avoit quatre
ans qu'il avoit senti de la venérence
au gland et au prepuce qui le couvroit
naturellement, et que peu à peu la
maladie étoit parvenue au point
dont je viens de dire.

je demande actuellement qu'elle a été
la cause de cette maladie qui étoit
devenue si sérieuse: je crois qu'il ne

Il faut pas la Chercher dans la qualité
particulière à toute la masse des
humeurs; puisqu'on ne n'a jamais vu
personne mieux se porter dans un
âge si avancé.



il faut donc conclure que la Maladie
étoit locale, et que nous en trouverons
le principe dans la partie même,
c'est à dire, dans l'engorgement des grandes
Glandes que beaucoup d'anatomistes
admettent sur la Couronne du gland et
dans l'intérieur du prépuce.

les humeurs croupissant dans ces glandes
ou dans la substance cellulaire de ces
parties prennent différentes tournures, et
occasionnent des tumeurs qui approchent
plus ou moins du Skirre et du Cancer;
il en est même comme j'en ay vu qui
prenent un air des Chancre veroleux.

D

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is extremely faint and illegible due to fading and the age of the paper. It appears to be organized into several paragraphs, with some lines indented. The ink is a light brown or tan color, matching the aged paper.